Rapport d'activités SNNL 2014

14)- 8 décembre 2014 : méandre abandonné de Profondeville

Temps gris et froid, sec le matin, mais pluie en fin de parcours.
5 participants, guide André Smoos.
Le parcours se situe essentiellement dans le carré IFBL G55643.

Le but de cette sortie était de finir l'année par une petite randonnée qui pourrait se terminer au chaud dans un café pour parler entre nous des sorties à envisager pour l'année 2015. Nous étions malheureusement peu nombreux pour ce faire.

Le choix du site à parcourir a trouvé son inspiration dans un topo-guide géologique. Il s'agit du sentier de Profondeville dans la collection des « Sentiers Géologiques & Pédologiques en Province de Namur » imaginée par le professeur Vincent Hallet des Facultés universitaires de Namur. Ces beaux guides peuvent être obtenus aux Presses Universitaires de Namur. Nous avons parcouru la première partie (5 à 6 km).

Nous avons découvert l'ensemble du Dévonien, mais n'avons foulé aux pieds que l'Emsien (formations de Wépion et de Burnot) avec ses grès et ses conglomérats (poudingues). Grâce à l'accompagnement de Pierre Ghysel, géologue professionnel, nous avons pu découvrir ce parcours plus en profondeur que prévu et ce fut un véritable plaisir. Je conseille vivement la lecture et surtout le parcours de ce sentier. Le panorama depuis le point de vue de la Sibérie est remarquable et se prête bien aux explications de géomorphologie. Je ne reviens pas ici sur le contenu de ce guide.



Point de vue de la Sibérie

L'intérêt de ce versant du méandre abandonné de la Meuse ne se limite pas aux sciences de la terre. Le relief accidenté et la roche gréseuse nous font observer une forêt qui ne manque pas d'attrait quant à sa composition botanique. Certes, sa diversité est limitée, mais c'est l'occasion de reconnaître quelques espèces adaptées aux sols siliceux, assez secs avec affleurements fréquents de la roche vu la pente. Hormis la grande Luzule (*Luzula sylvatica*) qui profite d'un sol moyennement humide dans les stations ombragées et ici une exposition sud-est, notre attention est attirée par quelques bryophytes : *Leucobryum glaucum, Polytrichum formosum, Hypnum cupressiforme*, …



Leucobryum glaucum, Polytrichum formosum

La Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) est un sous-arbrisseau bien connu qui porte le même nom que son fruit. Le myrtillier est son nom en arboriculture comme étant la plante qui porte la myrtille, son fruit comestible. C'est le nom le plus utilisé dans notre langage courant. Nous retrouvons cette espèce sauvage sur ces terrains siliceux et plutôt secs.
Quelques champignons résistent, comme nous, au temps froid et pluvieux :



Strophaire bleu (*Stropharia caerulea*)

Ce champignon est très proche du "vert-de-gris" avec lequel il est souvent confondu. L'arête des lames, de même couleur que celles-ci, leur couleur ne passant pas au brun violacé, la marge moins floconneuse et la fugacité de l'anneau sont les éléments essentiels permettant de les distinguer. Contenant, lui aussi, de faibles quantités de psilocybine, il est considéré comme toxique. (mycorance.free.fr).

Les conditions de fin d'automne nous contraignent à nous équiper chaudement.
C'est aussi l'occasion de regarder la nature autrement.



Le sol est jonché de feuilles de chênes et de hêtres

C'est l'occasion pour le botaniste d'élargir ses observations pour mieux comprendre les conditions dans lesquelles se développent les différentes espèces avec leurs groupements et associations. Déterminer une espèce est une chose. Chercher à comprendre pourquoi elle s'épanouit à tel endroit plutôt qu'à tel autre ouvre sur des perspectives bien plus riches. D'où l'importance de s'intéresser à la géologie, la géomorphologie, la pédologie, la météorologie et même la cartographie qui nous situe en orientation et topographie du lieu que nous visitons.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique